

LUEBO « Ne nous oubliez pas, priez pour nous ! »



« Le ciel est rouge ici à Luebo, les miliciens sont arrivés à 6 h. Ils ont brûlé le couvent des soeurs, le parquet, les prisonniers sont libérés et quand je te parle, la maison de l'abbé Kasonga à Lunkelu est en train d'être incendiée, il y a de la fumée... eh eh! Luebo est entouré. »

« On a brûlé la maison, tout ce que nous avons, nous avons fui en pirogue, nous n'avons plus rien. »

« Pitié seigneur pour ceux qui meurent et pour ceux qui font mourir! Larmes... »

« Notre bibliothèque était en risque, on voulait la brûler. Emery les a suppliés, c'est pourquoi on ne l'a pas brûlée. Nous demandons toujours à Dieu de nous protéger, d'envoyer la paix dans notre territoire. Et vous aussi n'oubliez pas de prier pour nous. »

« Chez nous il y a un « savapa » depuis vendredi. Nous sommes partis nous cacher dans la brousse. Quand vous reviendrez ici à Luebo, vous verserez des larmes, vous allez beaucoup regretter »

Le 31 mars à 6 h du matin, un groupe important de miliciens armés ont semé à Luebo terreur et destruction. En quelques heures seulement, ils ont décapité quatre personnes, pillé et incendié tous les bâtiments administratifs et catholiques de la ville. L'évêché a brûlé, ainsi que le couvent, la sacristie de la cathédrale, la propédeutique, le noviciat, la maison de la coordination de l'enseignement, la procure, la paroisse Saint-Théophile, les véhicules des sœurs et de l'évêque. Tous le clergé a fui, ainsi que les sœurs et les novices, recherchées « pour être violées ».

Luebo est le siège d'un diocèse grand comme la Belgique, qui compte plus de deux millions d'habitants. Il n'y a pas eu de messe chrismale ni aucune autre office cette semaine. Nombre d'habitants sont réfugiés dans leur famille, ou cachés dans la forêt. Les miliciens tiennent la ville en otage. Ailleurs, les militaires de l'armée « régulière », commettent des crimes tout aussi terribles, allant jusqu'à tirer à bout portant sur des jeunes garçons sommairement soupçonnés d'être miliciens.

La racine du mal actuel en RDC, c'est un président qui prolonge illégalement son mandat et le pillage de son pays par lui-même et par d'autres prédateurs. La réalité des conflits sur le terrain est parfois bien plus complexe et risque de causer des divisions profondes entre des hommes qui jusqu'ici vivaient en paix.

Luebo-sur-Ourthe reçoit chaque jour des messages. Celui qui revient le plus souvent, que nous tenions à vous transmettre, à vous, paroissiens de la Vallée de l'Ourthe, c'est « Priez pour nous ». Vous avez souvent manifesté votre soutien, votre amitié en donnant de l'argent, des livres, des outils, du temps, toutes sortes de coups de main... Aujourd'hui nos frères et sœurs de Luebo ne nous demandent qu'une chose :

« Priez vraiment pour nous ! »

« Aucune institution n'est opérationnelle ni primaire, humanitaire, universitaire, tout le monde a peur, toutes les activités sont paralysées. Les miliciens ont installé leur autel en haut de la ville et commencent à baptiser des habitants volontaires qui voudront être miliciens. »

« Ils cherchent le pouvoir, moi ça me fait pleurer. Moi j'aimerais la paix, mais pas celles des militaires. Quand ils voient qu'il y a des miliciens, les militaires commencent aussi à tuer les citoyens, ils nous jettent des balles et nous massacrent. Quelle souffrance Maman! On ne peut pas laisser notre beau pays. »

« L'évêché qui faisait la fierté des habitants de Luebo... incendié. Qui reconstruira un tel bijou ? »



« On avait pris la fuite à cause des histoires à Kananga, pensant que ça ne peut pas arriver à Luebo. Quelques jours après, nous nous retrouvons en plein affrontement. »

« Ne m'oubliez pas, priez pour moi aussi »

« Priez pour nous, ça ne va pas, il y a toujours des bruits d'armes. Nous sommes dans la forêt. »

« Les militaires sont déjà à 50 km. Vraiment, faites une prière pour nous. »

« Surtout nous qui étudions à l'école catholique, nous sommes en danger, on peut brûler notre école. Je peux partir où, maman? Que pouvons-nous faire ? »

« Les miliciens disent être contre l'Eglise catholique parce qu'en date de la fin du régime Kabila, le président devrait céder le pouvoir, mais c'est l'Eglise qui s'est chargée de décrier la situation, et aujourd'hui l'Eglise a déclaré être incapable parce que le président ne veut pas respecter l'accord. »

« Si tu es un officier de l'Etat on va t'enlever tous les vêtements, et tu danses. Depuis qu'ils sont venus ils ont déjà décapité 17 personnes. »

« Moi et notre famille, comme mon papa est toujours en voyage, nous nous sommes déplacés vers nos champs de maïs. Vraiment que Dieu nous assiste, sinon c'est la mort pour nous tous, maman je pleure. »

« A l'internat, nous étions au chapelet le matin, nous avons été surpris par les miliciens. Ils sont entrés dans le séminaire pour piller et brûler. Nous sommes dans la brousse, ils nous cherchent pour nous tuer parce que nous sommes catholiques. Ils ont brûlé tous les dossiers et les manuels de l'école. »

« Je pleure, je pleure vraiment et je demande à tous les habitants de Luebo de ne plus se venger. Jamais on ne peut pas atteindre le feu avec le feu, la paix se cherche dans le dialogue et non dans la violence. »

Recueil de témoignages des jeunes de Luebo, via facebook et sms,
Isabelle Jemine, le 16-04-2017

« L'Eglise est responsable d'être dans le monde le signe vivant de l'amour du Père. Combien je désire que les années à venir soient comme imprégnées de miséricorde pour aller à la rencontre de chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu! Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux. La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Eglise. »

(Pape François)

« Miséricorde? Ce que je vis maintenant au parking de Luebo c'est contraire à votre publication, violence terrible envers les policiers et les autorités administratives, frappe et agression sur frappe et agression!!! »

« Une bonne interpellation. C'est ça être chrétien. Même nous prêtres sous la colère du malheur qui s'est abattu sur presque tous les patrimoines de l'Eglise locale de Luebo, on avait pris une décision qui n'allait pas correspondre avec la miséricorde divine. Merci pour ces phrases fortifiantes. »

(Page Facebook Luebo-sur-Ourthe)



« Peuple congolais, nous nous sentons comme si nous étions un grain jeté en terre ; nous sommes ignorés, bafoués, piétinés. Nous vivons dans le pays un temps de confusion, d'obscurité, de désespoir. Mais nous savons qu'au plus profond de la nuit, l'aurore pointe déjà à l'horizon. Nous ne pouvons pas nous laisser envahir par le fatalisme. « Nous avons l'assurance que le Christ ressuscité nous appelle à ressusciter avec lui. »

Le pays aussi doit ressusciter, c.-à-d. quitter le vieil homme et revêtir l'homme nouveau. Le Christ est avec nous avec son pouvoir, son pouvoir d'amour, il subit avec nous les situations d'injustice, de confusion, d'incertitude. Non pas pour y rester, mais pour nous en libérer. C'est lui le maître de notre histoire. Cette histoire nous la façonnons avec lui pour créer une société de vie meilleure, une société de vie digne de notre foi de ressuscité. »

Cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, homélie de la veillée pascale 15 avril 2017

 **LUEBO-sur-OURTHE**

www.luebo.org luebosurourthe@gmail.com